

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

26<sup>ème</sup> année - N°5146 - Mardi 23 Juin 2026 - Prix : 200 Fc

28<sup>e</sup> ÉDITION DE LA JOURNÉE DE LA TORTUE MARINE

## Itsamia, capitale de la conservation marine



### ANNONCE IMMOBILIERE

Particulier vend 5 parcelles de terrain immatriculées aux Comores.

Mitsamiouli Iralédjou à 4 min à pied de la plage de Maloudja :  
541m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup>

Mitsamiouli Galawa à 200m du NAYA LODGE, à 2 min à pied de la plage de Galawa beach :  
1.500m<sup>2</sup> - 60€/m<sup>2</sup>

Dzahani la Tsidje dans les hauteurs de Moroni et vue panoramique sur l'océan.  
-> 1.200m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup> / -> 2.492m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup>

Mohéli Nioumachoua en face des Îlots classés au patrimoine mondial et mitoyenne du Laka-Lodge :  
4.000m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup>

Contact whatsapp : +269 333 21 02

**07 Muharam 1447**  
Prières aux heures officielles  
Du 21 au 25 Juin 2026

**Lever du soleil:**

**06h 26mn**

**Coucher du soleil:**

**17h 51mn**

Fadjr : 05h 13mn

Dhouhr : 12h 12mn

Ansr : 15h 06mn

Maghrib : 17h 54mn

Incha: 19h 08mn



## CONFÉRENCE DE BONN SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

## Les petits États insulaires face au défi climatique

*La Conférence de Bonn (Allemagne) sur les changements climatiques de juin 2026 s'est tenue dans un contexte mondial marqué par une intensification des crises climatiques, énergétiques et économiques. La persistance de la dépendance aux combustibles fossiles, les perturbations des chaînes d'approvisionnement et l'aggravation des phénomènes climatiques extrêmes rappellent l'urgence d'une action collective pour protéger les populations les plus exposées.*

Parmi ces populations figurent les petits États insulaires en développement (PEID), qui restent en première ligne des impacts du changement climatique malgré leur contribution limitée aux émissions mondiales de gaz à effet de serre. Pour ces pays dont les Comores, le changement climatique constitue une menace existentielle. L'élévation du niveau de la mer, l'érosion côtière, la dégradation des écosystèmes marins, l'intensification des cyclones et les épisodes de sécheresse affectent directement leurs territoires, leurs économies et leurs modes de vie. Dans ces États souvent caractérisés par une forte dépendance aux ressources naturelles, notamment la pêche, l'agriculture et le tourisme, les impacts climatiques fragilisent les moyens de subsistance des communautés loca-

les.

Les négociations de Bonn ont une nouvelle fois mis en évidence les préoccupations particulières portées par l'Alliance des petits États insulaires (AOSIS). Celle-ci a insisté sur la nécessité d'accélérer les mesures d'atténuation afin de maintenir l'objectif de limitation du réchauffement climatique à 1,5 °C, objectif considéré comme vital pour la survie de nombreux territoires insulaires. Les discussions du Programme de travail sur l'atténuation ont montré des divergences persistantes, mais également la volonté des PEID de maintenir un cadre permettant de renforcer l'ambition climatique mondiale. L'adaptation demeure la priorité absolue des PEID. Ces pays ont rappelé que les engagements internationaux doivent se traduire par des actions concrètes sur le terrain : infrastructures résilientes, protection des écosystèmes côtiers, renforcement des systèmes d'alerte précoce et soutien aux communautés vulnérables. Les discussions sur l'Objectif mondial d'adaptation ont montré les difficultés persistantes à parvenir à un consensus, alors même que les PEID considèrent que chaque retard augmente les risques pour leurs populations.

La question du financement climatique reste au cœur des revendications des PEID. Les coûts d'adaptation sont particulièrement élevés



pour ces économies insulaires, confrontées à des contraintes structurelles : éloignement géographique, marchés limités, dépendance aux importations et capacités financières restreintes. Les décisions internationales reconnaissent d'ailleurs la nécessité d'un accès accru aux financements, notamment sous forme de ressources publiques, de subventions et de financements concessionnels pour les pays les plus vulnérables. Au-delà de leur vulnérabilité, les petits États insulaires jouent un rôle majeur dans la gouvernance climatique mondiale.

Leur mobilisation rappelle que la justice climatique ne peut être dissociée de l'équité, de la solidarité internationale et de la reconnaissance des responsabilités historiques. Ils portent également des solutions innovantes : transition vers les énergies renouvelables, gestion durable des océans, protection des écosystèmes bleus et développement de modèles économiques plus résilients.

Pour les pays insulaires comme les Comores, les résultats des négociations climatiques internationales représentent un enjeu stratégique.

L'accès aux financements, le transfert de technologies, le renforcement des capacités et la reconnaissance des pertes et dommages sont essentiels pour construire un avenir compatible avec les réalités insulaires. La Conférence de Bonn rappelle finalement une évidence : protéger les petits États insulaires, c'est aussi préserver des territoires qui abritent une biodiversité exceptionnelle, des cultures uniques et des solutions indispensables face à la crise climatique mondiale.

Mmagaza

## FÊTE DE LA TORTUE À MOHÉLI

## NasBlak a enflammé Mohéli

*L'artiste comorien NasBlak a reçu un accueil enthousiaste à Mohéli le vendredi 19 juin, à la veille de la 28<sup>e</sup> édition de la Fête de la Tortue verte organisée à Itsamia. Sa présence a renforcé l'engouement populaire autour de cet événement phare dédié à la protection des tortues marines et à la préservation de l'environnement.*

L'arrivée de NasBlak à Mohéli a suscité une importante mobilisation populaire le 19 juin. Dès la sortie de la prière du vendredi, de nombreux habitants

de Fomboni et des localités voisines se sont rassemblés pour accueillir l'une des figures populaires de la scène musicale comorienne. Invité dans le cadre de la 28<sup>e</sup> édition de la Fête de la Tortue verte, organisée à Itsamia, l'artiste est venu apporter son soutien à cette manifestation devenue un rendez-vous incontournable de la sensibilisation environnementale aux Comores. Son arrivée a été marquée par une ambiance festive et une forte affluence de jeunes admirateurs venus lui témoigner leur affection. Très apprécié pour son parcours artistique et son influence auprès de la jeunesse,

NasBlak a été accueilli chaleureusement par la population mohélienne. Des dizaines de fans ont saisi l'occasion pour rencontrer leur idole, prendre des photos et partager un moment privilégié avec celui qui compte parmi les artistes les plus écoutés de l'archipel.

Cette visite s'inscrit dans le cadre des activités de la 28<sup>e</sup> édition de la Fête de la Tortue verte, organisée à la Maison de la Tortue d'Itsamia. Chaque année, cet événement met en avant les efforts déployés pour la conservation des tortues marines, dont les plages d'Itsamia constituent l'un des plus importants sites de ponte de l'océan Indien. La présence de NasBlak a permis d'élargir davantage la portée de cette campagne de sensibilisation. En associant musique et protection de l'environnement, les organisateurs cherchent à toucher un public plus large, notamment les

jeunes, afin de les encourager à s'engager dans la préservation du patrimoine naturel comorien.

L'artiste a également participé au grand podium organisé le samedi 20 juin à Itsamia, l'un des moments les plus attendus des festivités. Ce rendez-vous rassemble chaque année habitants, visiteurs, associations et partenaires engagés dans la sauvegarde de la biodiversité. Au-delà de l'aspect culturel et festif, cette initiative illustre le rôle que peuvent jouer les artistes dans la promotion des causes environnementales. L'édition 2026 de la Fête de la Tortue verte restera ainsi marquée par une forte mobilisation populaire et par le message de protection de la nature porté conjointement par les acteurs de la conservation et les ambassadeurs de la culture comorienne.

Riwad



**La Gazette des Comores**  
Une information plurielle, une liberté  
de pensée et de ton

**La Gazette des Comores**  
Fondateur et Directeur général  
Said Omar Allaoui  
Directeur de la publication  
Elhad Said Omar  
Rédactrice en chef  
Andjouza Abouheir  
Secrétaire de rédaction  
Toufè Maecha  
Rédaction  
Mohamed Youssouf  
Sanaa Chouzour  
A. Mmagaza  
M.I.M Abdou  
Nassuf Ben Amad  
Kamal Gamal Abdou  
Nabil Jaffar  
Riwad  
A Bardraoui  
Mohamed Ali Nasra  
Hamdi Abdillahi Rahilie  
El-Aniou Fatima  
Aticki Ahmed Ismael  
Mise en page  
Abdouchakour Aladi Nourou  
Responsable commercial  
Mariama Mhoma  
Documentation archiviste  
Hadidja Abdou  
Photographe / Site Web  
Mohamed Said Hassane  
Impression  
Graphica Imprimerie  
www.lagazettedescomores.com  
Tel: 773 91 21/ 322 76 45

28<sup>e</sup> ÉDITION DE LA JOURNÉE DE LA TORTUE MARINE**Itsamia confirme son statut de capitale de la conservation marine**

*Le village d'Itsamia, à Mohéli, a accueilli le 20 juin la 28<sup>e</sup> édition de la Fête de la Tortue. Des milliers de personnes ont participé à l'événement devenu un symbole de la protection des tortues marines et de la préservation de la biodiversité aux Comores. Cette célébration honorée par la présence du chef de l'État, a également mis en avant l'engagement des communautés locales en faveur de la conservation environnementale.*

Le village d'Itsamia a connu une forte mobilisation populaire à l'occasion de la 28<sup>e</sup> édition de la Fête de la Tortue,

rendez-vous incontournable consacré à la protection des tortues marines et à la valorisation du patrimoine naturel de Mohéli. Habitants, visiteurs, responsables institutionnels, acteurs du tourisme et représentants de la société civile se sont retrouvés pour célébrer les efforts accomplis depuis plusieurs décennies dans la préservation de cette espèce emblématique. Les festivités avaient débuté dès le 13 juin par une vaste opération de nettoyage du village et de ses environs, suivie d'activités de sensibilisation et d'animations culturelles. L'Association pour le Développement socio-environnemental d'Itsamia (ADSEI),

organisatrice de l'événement, a enregistré une participation record de plusieurs milliers de personnes. Une affluence qui témoigne de l'intérêt croissant porté aux questions environnementales et au modèle de conservation communautaire développé dans cette localité.

Les femmes et les jeunes ont été particulièrement mis à l'honneur pour leur rôle dans la protection des plages de ponte, les actions de sensibilisation et la transmission des valeurs environnementales aux nouvelles générations. Selon les responsables de l'ADSEI, leur implication constitue l'un des piliers de la réussite des initiatives

menées à Itsamia. Lors de son intervention, le secrétaire de l'association a rappelé que cette fête représente bien plus qu'une simple célébration culturelle. Elle incarne, selon lui, une responsabilité collective et une vision commune de la protection du patrimoine naturel. Il a également salué l'appui du Parc National de Mohéli ainsi que celui des partenaires techniques et financiers engagés dans les projets de conservation.

La cérémonie officielle s'est déroulée en présence du ministre de l'Environnement et du Tourisme, Abubacar Ben Mahmoud, qui a souligné la nécessité de renforcer

les actions de préservation de la biodiversité face aux effets du changement climatique. De son côté, le président de l'Union, Azali Assoumani, a insisté sur l'importance stratégique des ressources naturelles de Mohéli et appelé à intensifier la lutte contre le braconnage et la pollution plastique. La célébration s'est achevée dans une ambiance festive au rythme du Wadaha, confirmant une nouvelle fois le rôle d'Itsamia comme référence nationale en matière de conservation communautaire.

Riwad

## CULTURE :

**27 sites en lice pour l'UNESCO**

*La ville d'Icôni a accueilli le samedi 20 juin dernier une conférence publique pour annoncer l'inscription prochaine de 24 de ses sites parmi les 27 sites comoriens retenus au patrimoine mondial de l'UNESCO. La signature officielle est prévue le 25 juillet prochain à Ruzani, en Corée du Sud.*

Sur ces 27 sites, 24 sont situés dans la seule ville d'Icôni. Moroni, Itsandra, Ntsoudjini, Mutsamudu et Domoni ont été choisies pour représenter la diversité patrimoniale de l'archipel. Abbou Mbechezi Mohamed, l'un des conférenciers, a souligné la portée de cette reconnaissance. Il a précisé que le palais royal Kaphviri Djéwé a été retenu comme le joyau de tous les sites d'Icôni. Pour lui, ce classement consacre des siècles d'histoire, d'architecture et de traditions portés par la capitale historique du Bambao. Il a affirmé que la cérémonie de la signature aura lieu à Ruzani, en

Corée du Sud, devant la communauté internationale. « Le Palais Kapviri Djéwé dispose des qualités requises pour devenir le projet phare du bien sériel. Ce projet viserait à la sauvegarde et à la mise en sécurité des vestiges du palais et pourrait enclencher un processus positif de requalification de ses abords immédiats vers la mer et vers la ville. Les vestiges du palais ont le potentiel de devenir « le » haut lieu patrimonial de l'île, un symbole national du patrimoine des médinas qui serait visité par toutes les écoles du pays et par les visiteurs étrangers. Le projet serait aussi l'occasion de lancer des études approfondies sur l'histoire du site avec des campagnes localisées de fouilles et de l'archéologie en élévation du bâti, contribuant ainsi à renouveler la dynamique de recherche scientifique sur le bien », lit-t-on dans le rapport de RCH entage, fait le 25 janvier dernier.

Le maire de Bambao ya Mboini, Ali Nahouza, a profité de cette tribune pour annoncer des

mesures fortes de protection. Avec fermeté, il a déclaré avoir officiellement créé il y a dix mois la protection et la conservation du patrimoine communautaire. Selon lui, ces 24 sites ne relèvent plus d'un héritage familial individuel. Ils sont désormais placés sous donation patrimoine communautaire. « Nul n'a le droit de changer ou détruire ces sites sous prétexte que c'est un héritage familial. Il y a un acte de notaire et dès ce lundi des procédures juridiques suivront afin de protéger ces 24 sites d'Icôni », a martelé le maire. Cette clarification vise à éviter toute appropriation privée d'un bien désormais reconnu d'intérêt national et mondial. La ville se prépare à recevoir ce mercredi une délégation diplomatique : Des ambassadeurs de Norvège, d'Oman, d'Arabie Saoudite et d'autres pays sont attendus aux Comores. Ils se rendront ensuite à Icôni pour observer les 24 sites prêts à intégrer la liste de l'UNESCO.

Vers la fin de la conférence, Ryadhuidine Idrisse, alias Sans



blagues, a rappelé l'importance du patrimoine immatériel lié à ces lieux. Pratiques, sagesse, savoir-faire et mémoire collective font partie intégrante de ce que l'UNESCO s'apprête à saluer. Pour Idrisse, cette inscription ouvre « une porte d'or » pour le pays. Il y voit une fierté nationale mais aussi un levier économique. « C'est des emplois qui s'ouvrent à la jeunesse comorienne. C'est une lutte contre le chômage dans notre pays et dans notre ville », a-

t-il insisté. En concluant que « ce nouveau statut doit bénéficier à toute la communauté et faire rayonner les Comores au-delà de ses frontières ». En attendant le 25 juillet et la signature à Ruzani, Icôni retient son souffle. La ville historique du Bambao s'apprête à entrer dans le cercle restreint des patrimoines mondiaux. Un aboutissement pour ses habitants et un défi : faire vivre et transmettre ces 24 sites.

El-Aniou Fatima

## SANTÉ BUCCODENTAIRE :

**72 personnes consultées à Koimbani-Oichili**

*Le samedi 20 juin, l'hôpital régional de Oichili-Dimani a accueilli la toute première activité de l'association Sourire Pour Tous Comores, marquant ainsi le lancement officiel de ses actions sur le terrain. Une journée de consultations odonto-stomatologiques gratuites qui a permis à 72 personnes, en majorité des enfants, de bénéficier d'un examen dentaire.*

Dès les premières heures de la matinée, l'affluence a été importante. Parents et enfants ont afflué vers l'hôpital, témoignant d'un besoin réel et souvent sous-estimé en matière de santé bucco-dentaire. Créée il y a moins d'un mois, l'association Sourire Pour Tous Comores s'ins-

crit dans une démarche de prévention et de proximité. Elle ambitionne de faire de l'éducation à l'hygiène bucco-dentaire un levier essentiel de santé publique, en menant des campagnes de sensibilisation, des actions communautaires et des consultations de dépistage à travers le pays.

Pour la présidente de l'association, Dr Abdullatif Hadjira, cette première initiative confirme l'urgence d'agir davantage sur le terrain : « La présence massive d'enfants et de leurs parents montre que la demande existe et qu'il est aujourd'hui urgent de renforcer les actions de sensibilisation dans toutes les îles afin que chacun puisse adopter les bons réflexes pour protéger sa santé bucco-dentaire », a-t-elle déclaré, satisfaite de la mobili-

sation. Elle ajoute que l'association entend poursuivre et intensifier ses activités dans les mois à venir : « Sourire Pour Tous Comores prévoit d'intensifier les campagnes de sensibilisation ainsi que les actions communautaires et les consultations de proximité afin de rapprocher les services de prévention et de soins des populations », a-t-elle souligné.

L'association a, par ailleurs, exprimé sa gratitude à l'ensemble des professionnels de santé mobilisés, aux bénévoles, aux autorités locales ainsi qu'à toutes les personnes ayant contribué au succès de cette première activité, qui ouvre la voie à une série d'actions futures en faveur de la santé bucco-dentaire aux Comores.

Hamdi Abdillahi Rahilie

## CHAMPIONNAT 2026, PHASE NATIONALE :

## Volcan Club a déjà grillé un joker

*Le championnat des Comores a à peine commencé que Volcan Club de Moroni se retrouve déjà sous pression. Opposés à Fomboni Club lors de la première journée au stade de Hombo à Mutsamudu, les Moroniens n'ont pu faire mieux qu'un match nul et vierge (0-0), un résultat qui pourrait peser lourd dans la course au titre.*



Considéré comme l'un des favoris de cette phase nationale, Volcan Club avait pourtant les cartes en main pour lancer idéalement sa campagne. Les Verts ont largement dominé les débats sur le plan territorial, multipliant les incursions dans le camp adverse et se créant plusieurs situations favorables. Mais comme souvent dans le football, la domination ne suffit pas. Faute de réalisme

devant le but, les champions de Ngazidja ont laissé échapper deux précieux points.

Ce faux pas a des conséquences immédiates. Dans un championnat aussi court, où chaque rencontre

peut faire basculer le classement, Volcan Club a déjà consommé un précieux joker. Désormais, les regards sont tournés vers la deuxième journée et le choc face à Gombessa Sport. La mission s'an-

nonce particulièrement délicate. Le représentant de Ndzuwani nourrit de grandes ambitions et rêve d'inscrire pour la première fois son nom au palmarès du championnat des Comores. Porté par cette motivation

historique, Gombessa Sport entend forcer son destin et ne fera aucun cadeau aux Moroniens.

Pour Volcan Club, l'équation est simple : la victoire est devenue presque indispensable. Un succès permettrait aux Verts de relancer pleinement leurs ambitions et de reprendre leur destin en main dans la lutte pour le sacre national. À l'inverse, tout autre résultat compliquerait sérieusement leurs chances de conquérir le titre. Le championnat est encore long, mais Volcan Club n'a déjà plus beaucoup de marge d'erreur. Après avoir laissé filer une première occasion contre Fomboni Club, les Moroniens savent que leur avenir dans cette compétition pourrait se jouer dès leur prochaine sortie.

Imtiyaz

## SPECTACLE :

## La Fête de la musique sacre les voix féminines

*Le dimanche 21 juin dernier, la place de l'Indépendance a vibré pour une Fête de la musique populaire et résolument féminine, portée par l'Alliance française, Watwaniya, la mairie de Moroni et l'ambassade de France.*

La fête a débuté à 18 heures tapantes. Le soleil décline, les premiers baffles crachent un électro. La foule, d'abord hésitante, reste en retrait des tribunes aménagées. Puis un beat afro s'élève, les plus audacieux se lancent. Les pas s'improvisent, encouragés par les cris et les téléphones levés. En quelques

minutes, la timidité cède. Le DJ enchaîne sans complexe : pop du moment, afrobeat, remix de chants en shikomori, basses électro, tout y passe. La soirée s'ouvre par une battle explosive. Afrocomoco et Wadaha se répondent, au sol et sur une scène improvisée au milieu de la route, sous les applaudissements. Puis le cœur du programme, cinq voix comoriennes, cinq femmes. Queen Z, Salam, Djamila, Norena, Sonia et Narice, soutenues par le groupe Watoro.

« Cette année on a fusionné plusieurs énergies. On est ici en partenariat avec le label Watwaniya, mais également la mairie de

Moroni et l'ambassade de France. La particularité cette fois-ci, c'est qu'on a voulu mettre à l'honneur les talents féminins », explique Anaïs Bonnet-Bonamino, directrice de l'Alliance française de Moroni. Loin des habitudes de scènes des éditions précédentes, l'union a fait la force. La directrice précise : « La différence par rapport aux années passées, c'est que chacun faisait un petit peu son événement de son côté. Cette année on s'est dit qu'on se réunissait pour faire une grande fête, tous ensemble place de l'Indépendance. »


L'idée de centraliser la fête au cœur de la ville, la rendre gratuite et ouverte,

c'est affirmer que la culture appartient à tous. Sur scène, les têtes d'affiche étaient féminines, mais l'accompagnement restait quant à lui collectif. Les musiciens de Watoro ont assuré, guitares et percussions, preuve que


la mise en lumière n'exclut pas, elle rééquilibre. À la fin, l'association des DJ comoriens clôturait la soirée. Les lumières balayaient la place, les derniers hésitants dansent. Des refrains en shikomori étaient repris

en chœur. Un rendez-vous commun, où la musique, portée par des artistes femmes, a repris sa place au centre de la cité.

Hamdi Abdillahi  
Rahilie



**Union des Comores**  
Unité – Solidarité – Développement



**SOCIÉTÉ NATIONALE D'ELECTRICITÉ DES COMORES**  
**COMMUNIQUÉ**

À l'attention des abonnés de la SONELEC

La Société Nationale de l'Électricité des Comores informe son aimable clientèle que, suite à des contraintes techniques liées au réseau informatique, les opérations de recharge des compteurs prépayés de type PP1 ne pourront désormais s'effectuer qu'auprès de l'agence SONELEC de Volo-Volo, à compter du 16 juin 2026.

Les abonnés concernés sont priés de se présenter munis de leur numéro de compteur ou de tout document permettant leur identification, afin de faciliter leur prise en charge et d'assurer un traitement rapide de leurs demandes.

Cette mesure provisoire vise à garantir la continuité du service et le bon déroulement des opérations de recharge dans les meilleures conditions.

La SONELEC remercie l'ensemble de ses abonnés pour leur compréhension et leur collaboration, et présente ses sincères excuses pour les désagréments occasionnés.

**La Direction Générale**